

Michał Bajor, Place des lilas

Le long du chemin j'ai cueilli des pensées
Jusqu' la place des lilas
Mais je me retiens de t'offrir ce bouquet
Car mon cœur n'habite plus chez toi
Le petit jour arrose
Ta chambre de soleil
Mais ce n'est plus moi qui m'émerveille
Je ne suis plus qu'un fantôme devant ta citadelle
Un tranger en sentinelle
Des fleurs anonymes décorent ton balcon
Qui va te respirer ce soir
Marraine des collines, ma plus belle saison
Qui a effeuillé notre histoire
Ton grenier cache-t'il encore des tourterelles
O comme toi sont-elles infidèles?
Je ne suis plus qu'un fantôme devant ta citadelle
Un tranger en sentinelle
Je guette ma libertine et le jour s'est fané
Et l'âme saigne de peine
Je la vois parfumer
De mille baisers drobes
Je hais ces inconnus
Voleurs de demoiselles
Qui te parlent d'amour
Mais dénouent tes dentelles
Je ne suis plus qu'un fantôme devant ta citadelle
Un tranger en sentinelle
Un tranger en sentinelle